

L'hon. M. Benson: Et, naturellement, comme je l'ai expliqué au secrétaire Connally, dans la mesure où notre économie en pâtit, le programme des États-Unis ira à l'encontre de ses propres buts.

Pratiquement tous les indices principaux montrent clairement que l'économie, effectivement, a continué de progresser à un rythme qui accélère régulièrement. Il y a une semaine à peine, Statistique Canada annonçait pour le deuxième trimestre de cette année une augmentation de la production de marchandises et de services au Canada de près de 3 milliards de dollars, portant le taux annuel à 91 milliards de dollars.

Des voix: Bravo!

L'hon. M. Hees: Maintenant, parlez-nous du chômage.

L'hon. M. Benson: En termes de valeur, le produit national brut a augmenté de 3.3 p. 100 au cours du trimestre et le rendement réel du chiffre considérable de 2.1 p. 100, augmentation qui, selon Statistique Canada, serait parmi les plus fortes connues pendant les dernières années. Au taux annuel, cela représente une augmentation en termes réels de PNB, sans tenir compte de l'inflation, de 8.9 p. 100 l'an. De plus, Statistique Canada a doublé son estimation de la croissance réelle du produit national au cours du premier trimestre de 1971, de 0.6 p. 100 à 1.2 p. 100. Cette importante révision à la hausse découle de renseignements obtenus plus tard; elle confirme l'opinion que j'avais exprimée lors de mon dernier budget: que l'économie était fermement engagée dans un fort courant ascendant.

L'hon. M. Hees: Parlez-nous maintenant du chômage.

L'hon. M. Benson: Je sais que cela dérange les députés d'en face, mais c'est ce qui se produit.

L'hon. M. Hees: Ce discours date de neuf mois. Parlez-nous du chômage.

L'hon. M. Benson: Statistique Canada estime que la moyenne trimestrielle du taux de croissance pour la première moitié de l'année en cours dépasse d'un point entier de pourcentage le taux trimestriel moyen de croissance réelle des quatre trimestres antérieurs. Le rythme croissant de l'économie a été imprimé par les dépenses nettement accrues des consommateurs pour les biens et services. Ces dépenses ont enregistré au cours du deuxième trimestre une hausse de 4.3 p. 100, ce qui représente la plus forte augmentation d'un trimestre à l'autre depuis de nombreuses années.

L'hon. M. Harkness: D'où viennent alors vos difficultés?

L'hon. M. Benson: Vous avez des ennuis parce que vous n'avez pas de programme électoral.

L'hon. M. Hees: Nous n'avons jamais été en si bonne passe.

• (8:30 p.m.)

L'hon. M. Benson: L'expansion des dépenses à la consommation trouve un appui constant dans le revenu de la main-d'œuvre toujours croissant, lequel a augmenté de 3.2 p. 100 au cours du deuxième trimestre. La hausse du revenu de la main-d'œuvre, à son tour, reflète la forte croissance de l'emploi. D'avril à juillet de cette année, 817,000 Canadiens de plus avaient du travail. L'accroissement de l'emploi était supérieur de 26 p. 100 à celui de la période correspondante l'an dernier.

[L'hon. M. Benson.]

L'hon. M. Hees: Parlez-nous maintenant du chômage.

L'hon. M. Benson: Parce que l'augmentation très importante de l'emploi s'allie à une hausse presque aussi considérable de l'effectif de la main-d'œuvre de 817,000, ce qui constitue un progrès énorme, le taux de chômage en juillet, dernier mois pour lequel les chiffres sont disponibles, n'a baissé que d'une fraction, soit de 6.4 à 6.3 p. 100 d'après les chiffres désaisonnalisés. Nous avons la conviction que le chômage tendra à diminuer à mesure que l'économie se raffermira. Mes amis d'en face savent que cela se produira, et j'espère que le chef de l'opposition qui soutient que le chômage ne baissera pas au-dessous de 6 p. 100 cette année, cédera la direction à l'honorable député de Prince Edward-Hastings (M. Hees) quand cela arrivera.

L'hon. M. Hees: Nous sommes évidemment devant le successeur de Jack Benny.

L'hon. M. Benson: Tout ce que je peux dire, monsieur l'Orateur, c'est que cela vaut mieux que de geindre. Selon des indices toujours plus nombreux, des investissements accrus découlant d'une demande croissante à la consommation pourraient constituer un élément de cette fermeté plus grande. Pendant le deuxième trimestre, les dépenses totales au titre des investissements ont augmenté de 5.7 p. 100, tandis que celles des entreprises pour l'acquisition de machines et d'équipement et la construction ont enregistré un gain de 6 p. 100. Les dépenses de mises en chantier sont demeurées très élevées, la hausse du deuxième trimestre étant comparable à celle de 4.5 p. 100 enregistrée pendant le premier. Selon le relevé des projets d'investissements effectué à la mi-année, et publié récemment, en 1971 les dépenses totales dans ce domaine dépasseront de 11 p. 100 celles de 1970, ce qui représente un gain de près de deux points par comparaison avec le relevé initial publié plus tôt dans l'année, la majeure partie de la hausse étant prévue dans le secteur privé.

Entre autres améliorations importantes de l'économie, mentionnons les profits qu'ont recommencé à réaliser les sociétés et, par voie de conséquence, de meilleures possibilités pour celles-ci d'augmenter leurs investissements. Les bénéfices ont augmenté de 8 p. 100 au premier trimestre et au même rythme au deuxième, plaçant le niveau des gains des sociétés tout près du sommet atteint au cours du premier trimestre de 1969.

Que les stocks commerciaux aient diminué au deuxième trimestre et que la proportion des marchandises en magasin par rapport aux ventes courantes et aux commandes non exécutées ait été exceptionnellement peu élevée, c'est là un indice que la reconstitution des stocks créera une nouvelle demande importante de biens au cours du second semestre de la présente année.

Je tiens à rappeler aux députés que l'essor de l'économie continuera de prendre beaucoup d'ampleur grâce aux mesures budgétaires expansionnistes que j'ai présentées à la Chambre le 18 juin et à la suppression d'une cause importante de l'inquiétude dans le secteur commercial par suite de la réforme fiscale présentée cette année.

L'hon. M. Harkness: Quelle fausse modestie!

L'hon. M. Benson: Au moins, je briguerai probablement encore les suffrages. Je le répète, monsieur l'Orateur, la brillante perspective de l'accélération constante de l'expansion économique du Canada a été obnubilée par les répercussions adverses de certaines des mesures